

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 128 (2002)
Heft: 18: Au-dessus des voies

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le développement occidental peut-il être durable ?



A l'heure où vous lirez ces lignes, l'inénarrable «Sommet de la Terre» de Johannesburg sera enfin achevé et les médias auront certainement trouvé de nouveaux sujets tout aussi captivants pour distraire nos esprits. Passant sur les maigres résultats obtenus au niveau mondial par les dirigeants lors de ce sommet, il est intéressant de s'interroger sur les répercussions que cet échec planétaire pourrait avoir au plan individuel sur les comportements occidentaux.

Le changement d'échelle dans notre façon de percevoir le monde qu'implique la notion de mondialisation tend indéniablement à une déresponsabilisation individuelle de plus en plus importante. De nombreux problèmes se trouvent brouillés par

des concepts globalisants qui en masquent les retombées quotidiennes. Il y a quelques années, ce fut l'écologie avec la notion d'environnement, aujourd'hui cette nouveauté qui rallie tous les suffrages: quel que soit le thème, le «développement durable» fournira la solution. Tel Gargantua, il est à même de tout digérer: préoccupations économiques, gestion de l'eau ou de l'énergie, pauvreté, domaines des transports et j'en passe, qui n'a pas son développement durable?

De plus, ces concepts conduisent souvent à des confusions entre causes et effets, avec une focalisation sur les seconds. C'est notamment le cas de l'énergie, une ressource qui est essentiellement appréhendée en termes de qualité - renouvelable ou non - sans être sérieusement repensée sous l'angle de la nécessité: pourquoi (en) consommons-nous autant? Cette question du pourquoi - qui peut être posée à bien d'autres propos - est trop souvent écartée sous prétexte que, globalisation oblige, on ne peut pas faire autrement, ce qui conduit à la déresponsabilisation évoquée précédemment. Dans ce contexte, le fait que les dirigeants ne soient pas à même de proposer une esquisse de solution semble rendre encore plus inutiles les actions à l'échelle de l'individu.

Les discours les mieux intentionnés - et Dieu sait si tous ne le sont pas - ne peuvent déboucher sur aucun progrès significatif s'ils refusent d'admettre comme conditions premières que c'est à l'homme de s'adapter au monde et non le contraire et, surtout, qu'il doit le faire dans son comportement individuel et quotidien¹. Nous ne pouvons pas impunément consommer toujours plus le milieu qui nous abrite sans y créer un déséquilibre toujours plus important. La société dite de consommation, en ne faisant qu'augmenter les besoins en tout genre, ne pourra en aucun cas être équilibrée, et à fortiori durable.

La solution: inventons vite le concept de «développement durable individuel»!

¹ Notons que le palais de l'équilibre de l'artéplage de Neuchâtel donne d'excellents exemples à ce sujet prouvant que tout n'est peut-être pas perdu...